



Emil parle de l'école

Emil (Steinberger), plus de 80 ans, raconte dans une interview tout ce qu'il a vécu autrefois sur le chemin de l'école. Les enfants interrogent leurs parents, grands-parents et d'autres personnes âgées de leur entourage sur leur trajet scolaire. Qu'est-ce qui était différent autrefois, qu'est-ce qui a changé ? A quoi pourrait ressembler le trajet scolaire dans 20, 20 ou 50 ans ? Comment se déplacera-t-on à l'avenir ?

Niveau	Cycle 2 (5H-8H / 3 ^{ème} - 6 ^{ème} année)
Compétences attendues	<ul style="list-style-type: none">- Les élèves sont capables de distinguer les formes de mobilité passées et actuelles et d'en évaluer les avantages et les inconvénients.- Les élèves sont capables d'anticiper les évolutions possibles dans le domaine de la mobilité et d'en évaluer les conséquences.
Mise en œuvre	2-4 leçons
Préparation	10 minutes
Enseignement pluridisciplinaire	<ul style="list-style-type: none">- Fiches de travail en annexe
Matériel	<ul style="list-style-type: none">- Ordre de travail Interviews
Préparation	<ul style="list-style-type: none">- Copier les fiches de travail
Déroulement	<ul style="list-style-type: none">- Distribuer le texte "Chez nous, les feux n'existaient pas" et le faire lire par les élèves. En discuter ensemble.- Les enfants complètent les questions d'interview sur le thème du chemin de l'école en annexe par au moins 2-3 questions personnelles.- Les élèves mènent 1 à 2 interviews avec leurs parents, leurs grands-parents ou d'autres personnes âgées de leur entourage et prennent des notes.- Discuter en classe ou en groupes des principaux résultats des interviews. Qu'est-ce qui a surpris les enfants ? Qu'est-ce qui a le plus changé à leur avis ? Quels étaient autrefois les dangers sur le chemin de l'école ? Quelle pourrait être la signification de ces changements (par ex. trajets scolaires plus courts = meilleure égalité des chances, plus de trafic = plus dangereux, etc.)- Les élèves réfléchissent à la manière dont le chemin de l'école pourrait évoluer à l'avenir et discutent des scénarios possibles.

Alternatives	<p>– Les enfants rédigent une rédaction ou créent une affiche sur le thème : "Mon chemin de l'école dans 10, 20 ou 50 ans". A quoi ressemblera la mobilité de demain, comment les enfants se déplaceront-ils sur le chemin de l'école ? Ou bien les enfants n'iront-ils plus du tout à l'école, mais recevront des cours à domicile via Internet ? Ou bien ... ?</p>
Références au PER	<p>SHS 21 — Identifier les relations existantes entre les activités humaines et l'organisation de l'espace...</p> <p>1 en comparant ses observations et représentations des espaces physiques et construit avec les représentations conventionnelles (cartes, plans, graphiques, ...)</p> <p>2 en étudiant des formes variées d'organisation de l'espace et les conséquences de la localisation des objets</p> <p>3 en questionnant les besoins (culturels, économiques, ...) des sociétés et les activités déployées pour les satisfaire</p> <p>4 en formulant des questions, en émettant des hypothèses et en vérifiant leur pertinence dans le contexte socio-spatial</p> <p>SHS 22 — Identifier la manière dont les Hommes ont organisé leur vie collective à travers le temps, ici et ailleurs...</p> <p>1 en reconstituant des éléments de la vie d'une société à un moment donné de son histoire</p> <p>5 en recourant à des documents et à des récits historiques</p> <p>6 en dégageant la relativité des représentations du passé (et de l'avenir) construites à un moment donné</p> <p>SHS 23 — S'approprier, en situation, des outils pertinents pour traiter des problématiques de sciences humaines et sociales...</p> <p>2 en enquêtant sur des hypothèses historiques ou géographiques</p> <p>FG 26-27 — Analyser des formes d'interdépendance entre le milieu et l'activité humaine...</p> <p>2 en constatant quelques incidences du développement et de la technologie sur le milieu</p> <p>4 en analysant de manière critique sa responsabilité de consommateur et certaines conséquences qui découlent de son comportement</p> <p>5 en situant l'évolution des milieux dans une perspective historique</p>

Aperçu des fiches de travail

Thème	Page
Domaine du français : Interview avec Emil (Steinberger)	34
Domaine spécialisé : Nature, Humain, Société (NHS) : En route comme un·e reporter	35

Fiches de travail

Domaine du français : Interview avec Emil (Steinberger)

Lisez le récit suivant du célèbre cabarettiste « Emil » (extrait du magazine ATE 5/2015, p.39). Qu'est-ce qui vous frappe ? qu'est-ce qui a changé ? Quelles expériences faites-vous sur le chemin de l'école ? Emil raconte qu'il partageait des histoires pour rendre le trajet plus amusant. Inventez votre propre histoire que vous raconterez à vos copains et copines sur le chemin de l'école et échangez vos idées à ce sujet à l'école.

Emil Steinberger

« Chez nous, les feux n'existaient pas »

« **Q**uand j'étais enfant, j'habitais le quartier Hirschmatt, à Lucerne. En face de l'école, il y avait une boulangerie. La première tentation: y acheter un petit-pain ou un croissant aux noisettes, quand j'avais quelques sous en poche. Plus loin, il y avait le passage à niveau. Une dame baissait les barrières à la main, toutes les heures, avant l'arrivée du train, souvent avec une locomotive à vapeur. C'était un poste important, car sans elle, les trains et les voitures se seraient disputés! La dame avait une petite maison garde-barrière dans laquelle elle attendait le passage du prochain train. Puis, sur la droite, la cure et la maison de paroisse – un lieu sacré pour moi, puisque c'est là que j'ai commencé à jouer du théâtre. Contre la façade, il y avait les vitrines du groupe des jeunes et des éclairés. En rentrant de l'école, nous regardions toujours s'il y avait de nouvelles annonces. Plus loin, je passais devant la maison du marchand de chevaux qui présentait ses montures aux acheteurs. Les chevaux montaient et descendaient la rue au galop – c'était pour nous plutôt impressionnant. Les paysans et le marchand de chevaux se tenaient là en bras de chemise, le cigare à la bouche. Sur mon chemin, il y avait aussi une papeterie où j'allais volontiers découvrir les nouveautés en matière de papier et de crayons. A gauche, un restaurant où, au retour, je devais acheter une bouteille de bière pour mes parents. Je n'aimais pas cette odeur de houblon qui restait sur mes mains. Depuis, j'ai toujours trouvé que la bière était une boisson horrible. Je me souviens aussi d'un monsieur qui assemblait des fourneaux à catelles dans une vieille cabane. Nous avions un peu peur de ce petit bonhomme plein de suie et nous prenions la fuite dès qu'il sortait de son antre. Malgré cela, nous retour-



nions tout le temps à proximité de sa cabane.

Dans mon quartier, il y avait beaucoup de verdure entre les maisons et, au centre, une place goudronnée où nous pouvions jouer au ballon. Mais gare à nous: si la balle finissait dans le gazon – défense de marcher sur les pelouses – nous ne nous risquions pas à aller la chercher, car le concierge, depuis sa fenêtre du troisième, nous menaçait de venir la couper en morceaux avec son couteau. Aujourd'hui, les choses ont bien changé. Ou est-ce que je me trompe? Toutefois il y avait toujours l'un ou l'autre chenapan qui se permettait d'aller la reprendre. Moi je n'étais pas de cette trempe. J'étais un bon élève. Et quand j'avais l'honneur de faire un bout de chemin avec l'instituteur, il me poussait des ailes. Quand un instituteur arrivait en retard en classe – conférence des maîtres, disait-il – je jouais au déménageur transportant son pupitre ou je faisais d'autres pitreries pour amuser les camarades. Et quand je me faisais attraper, je devais passer deux mercredi après-midi en retenue!

De mon temps, la rue était tranquille. Aujourd'hui, tout est plus nerveux, avec partout des affiches publicitaires. En outre, il y avait très peu de circulation. Nous pouvions marcher dans la rue comme bon nous semblait. Nous n'étions pas à l'étroit comme aujourd'hui et nous ne devions jamais attendre au feu rouge – d'ailleurs, il n'y en avait pas. On perd une bonne minute à attendre aux feux! D'ailleurs, nous partions toujours de la maison au dernier moment. Si nous disions bonjour aux adultes en chemin? Pas du tout. A la campagne les gens se saluent, mais pas en ville. Ah, ce chemin de l'école. Dans notre groupe, il y en avait toujours un qui devait raconter une histoire à suivre aux autres, et ce trois jours de suite. Une histoire qu'il fallait inventer. Et vous, qu'est-ce que vous vous racontez?»

Stefanie Stäubli

L'humoriste Emil garde un tendre souvenir de son chemin de l'école, bien que cela date de sept décennies. A l'occasion des semaines « walk to school » (A pied à l'école), il a rendu visite à une classe de Lucerne.

Domaine spécialisé : Nature, Humain, Société (NHS) : En route comme un-e reporter



À quoi ressemblaient les trajets scolaires autrefois ? Combien de temps les enfants passaient-ils sur la route ? De quoi avaient-ils peur ? Pour le savoir, le mieux est de demander à tes parents, grands-parents ou voisin·es plus âgé·es. Tu trouveras ci-dessous des questions possibles. N'hésite pas à inventer tes propres questions.



Nom de reporter : _____

Date : _____

Mon/Ma Partenaire d'interview : Père Mère Grand-mère Grand-père Voisin
 Voisine autre : _____

Où es-tu allé à l'école (Lieu / École) ? _____

En quelles années es-tu allé à l'école ? De _____ à _____

Comment es-tu venu à l'école ?



à pied en vélo Voiture/carriole en voiture
 bus d'école Car postal Téléférique
autre, à savoir: _____



Combien de temps environ a duré le trajet jusqu'à l'école :

Ton trajet scolaire était-il dangereux ? Si oui, pourquoi ?

Étiez-vous seul·e ou avec des ami·es ?

Te souviens-tu d'une expérience particulière sur le chemin de l'école ?

